

GRAISSER LES URNES

Alex R.



Graisser les Urnes

Par Alex R.

ÉDITIONS FUSIANIMA

[Lire la version interactive sur Fusianima.com](https://fusianima.com)

Table des matières

Chapitre 1 : L'Injection de l'Aube	4
Chapitre 2 : Le Sifflement de l'Oligarchie	8
Chapitre 3 : Zéro Absolu	13
Chapitre 4 : L'Épiderme de l'Architecte	18
Chapitre 5 : Friction de Classe	23
Chapitre 6 : L'Étalonnage de la Peur	27
Chapitre 7 : La Cathédrale des Pistons	33
Chapitre 8 : L'Usure des Alliances	39
Chapitre 9 : Le Plébiscite de la Vapeur	44
Chapitre 10 : L'Enthalpie du Chaos	49

Chapitre 1

L'Injection de l'Aube

Le manomètre central de l'hémicycle oscillait à 450 bars, une aiguille de laiton tremblante sur le point de rompre. Dans les tribunes de Néo-Lutèce, l'air saturé d'humidité et de suint rance collait aux poumons. Silas Vane ajusta sa prothèse oculaire. Le zoom mécanique grinça, verrouillant la focale sur la tribune de la présidence. En bas, les sénateurs ne parlaient pas ; ils manipulaient des vannes. Chaque vote positif injectait une salve de vapeur haute pression dans les collecteurs de cuivre qui tapissaient les murs. Le bruit était assourdissant, un sifflement continu qui masquait les trahisons.

Le projet de loi 402 : Rationnement de Vapeur pour la Cité-Basse.

Pour l'Oligarchie, c'était une question d'optimisation des flux. Pour les soixante mille crève-la-faim des conduits, c'était un arrêt de mort par congélation. Silas ne ressentait rien. La morale est une perte de charge inutile dans un système fermé. Il ouvrit sa mallette en cuir de dromadaire, sortit un dossier frappé du sceau du Cartel des Houillères et alluma un cigare à l'étincelle d'un piston voisin.

— La pression monte, Vane. Vous devriez surveiller votre rythme cardiaque.

La voix était un scalpel d'acier. Silas ne se retourna pas. Il reconnut le parfum d'ozone et de gardénia de la sénatrice Elara Valois. Elle s'assit à ses côtés, son corset motorisé émettant un bourdonnement discret alors qu'il ajustait sa posture. Elle ne regardait pas l'hémicycle, mais les cadrans de contrôle.

— Le Cartel a payé pour une adoption rapide, Elara. Pas pour un mélodrame

parlementaire, répondit Silas. Ses doigts feuilletèrent les relevés de pots-de-vin.

— Les "Zéro Absolu" agitent les quartiers bas. Si on coupe les vannes maintenant, ils feront sauter les soupapes de sécurité. Le risque de rupture structurelle est de 40 %.

— Le profit est à 110 %. Le calcul est vite fait. On gèle la plèbe, on stocke le surplus dans les réservoirs de la Haute-Ville, et on revend le kilowattheure au prix de l'or dès que le givre aura tapissé les vitres. C'est de la physique élémentaire.

Silas s'arrêta sur une page du dossier. Ce n'était pas un relevé bancaire. C'était un calque technique, glissé entre deux listes de sénateurs corrompus. Les lignes étaient fines, tracées à l'encre sympathique qui ne réagissait qu'à la chaleur ambiante de la tribune. Son œil de laiton s'activa, analysant les courbes.

Ce n'était pas un schéma de distribution standard. C'était une architecture occulte. Un réseau de conduits secondaires bypassant les compteurs principaux, convergeant vers un point central situé sous les fondations du Sénat. Au centre, un nom gravé en caractères archaïques : *Le Grand Régulateur*.

— Qu'est-ce que c'est ? murmura-t-il, plus pour lui-même que pour sa voisine.

Elara jeta un coup d'œil au document. Son visage, d'ordinaire de marbre, se crispa d'une micro-seconde. Un signe de faiblesse. Un levier.

— De la paperasse obsolète, Silas. Concentrez-vous sur le vote.

— Ce n'est pas obsolète. C'est un schéma de dérivation total. Si ce truc existe, celui qui tient la manette ne se contente pas de rationner la vapeur. Il contrôle le souffle de la ville. Il peut transformer Néo-Lutèce en fournaise ou en tombeau d'un simple geste.

Il pointa une annotation dans la marge : *Équilibre des masses = Stabilité du profit*.

— Le Cartel ne m'a pas parlé de ça, reprit Silas. Ils pensent qu'ils achètent des voix. Ils ne savent pas qu'ils financent un court-circuit massif.

— Le Cartel est un outil, Vane. Comme vous. Ne cherchez pas à comprendre l'ingénierie du pouvoir si vous n'avez pas les mains assez calleuses pour la manipuler.

En bas, le marteau du président s'abattit. Un jet de vapeur blanche jaillit des soupapes de décharge, inondant l'hémicycle d'un brouillard brûlant. Le vote était passé. Le rationnement était acté. Silas sentit une vibration sourde monter du sol, un grondement de machine qui s'emballe. Ce n'était pas le bruit de la victoire. C'était le son d'une surcharge.

Il referma violemment le dossier. Son œil de laiton zooma sur le poignet d'Elara. Sous la dentelle de sa manche, il aperçut un cadran incrusté dans sa peau, relié par des fils de cuivre à son système respiratoire. L'aiguille du cadran de la sénatrice venait de grimper en zone rouge, synchronisée avec l'injection de vapeur du Sénat.

— Vous ne votez pas pour la ville, Elara. Vous votez pour votre propre survie. Vous êtes branchée sur le réseau.

Elle se leva, sa silhouette découpée par la lumière crue des lampes à arc.

— Nous le sommes tous, Silas. Certains sont juste plus proches de la chaudière que d'autres. Assurez-vous que le Cartel livre le charbon à l'heure. Si la pression chute, je m'assurerai que vous soyez le premier à être injecté dans le foyer pour compenser les pertes.

Elle s'éloigna, son corset cliquetant au rythme de ses pas. Silas resta seul dans la

tribune désertée. Il rouvrit le calque. Ses doigts effleurèrent le schéma du Grand Régulateur. Il sentit une démangeaison sous son propre derme, à l'endroit exact où, enfant, son père lui avait gravé une série de cicatrices géométriques qu'il avait toujours prises pour une marque de punition.

Il superposa son avant-bras au schéma. Les cicatrices s'alignaient parfaitement avec les conduits du Régulateur. Il n'était pas seulement le lobbyiste du Cartel. Il était la clé de voûte du système.

Un sifflement strident déchira l'air. À l'extérieur, les sirènes de la Cité-Basse commençaient à hurler. Le rationnement venait de commencer. Le froid allait descendre. Silas rangea le document, son esprit calculant déjà les marges de manœuvre. Sauver la ville ? Non. Trop coûteux. Mais prendre le contrôle du Régulateur ? C'était le levier ultime.

Il quitta la tribune. Dans les couloirs du Sénat, les gardes d'acier, des automates de deux mètres de haut alimentés par des pistons hydrauliques, prenaient position. La guerre pour la vapeur ne faisait que commencer, et Silas Vane venait de découvrir qu'il tenait la mèche de la bombe.

Il descendit vers les niveaux inférieurs, là où la chaleur devenait insupportable et où la vérité se mesurait en bars de pression. Le prix du silence venait de doubler. Celui de la vie, lui, s'apprêtait à s'effondrer.

Chapitre 2

Le Sifflement de l'Oligarchie

L'air dans les appartements de la sénatrice Valois coûtait plus cher que le salaire annuel d'un chauffeur de chaudière de la Cité-Basse. C'était un oxygène purifié, déshumidifié, injecté à travers des filtres en soie et des grilles d'or. Un luxe obscène alors que dehors, la plèbe commençait à geler dans ses propres draps. Silas Vane franchit le sas de décompression. Le sifflement de l'égalisation des pressions lui fit siffler les oreilles. Un rappel sec : ici, on respirait le surplus des autres.

Elara Valois était debout devant la baie vitrée blindée, tournant le dos à l'entrée. Sa silhouette était d'une rigidité cadavérique, accentuée par un corset motorisé dont les pistons de laiton luisaient sous la lumière artificielle. Des fils de cuivre couraient le long de sa colonne vertébrale, s'enfonçant dans la base de son crâne. Elle ne se retourna pas.

— Le Zéro Absolu a brûlé trois entrepôts de charbon cette nuit, Silas. Les dividendes du Cartel chutent. La panique est une mauvaise conseillère pour les investisseurs.

Sa voix était métallique, modulée par un amplificateur laryngé. Silas s'arrêta à trois mètres, les mains croisées dans le dos. Il ajusta sa prothèse oculaire. Le zoom s'enclencha avec un cliquetis discret. Il analysait la pièce : trois gardes d'acier immobiles dans les renforcements, des capteurs de mouvement thermiques, et une odeur persistante d'ozone et de vapeur surchauffée.

— La panique est surtout un levier, Sénatrice, répondit Silas. Si les gens ont peur de mourir de froid, ils accepteront le Rationnement comme une bénédiction. On ne vend pas de l'austérité, on vend de la survie. C'est le produit le plus rentable du marché.

— Le vote a lieu dans quarante-huit heures. Il me manque six voix au Grand Conseil. Six idéalistes qui pensent encore que la vapeur appartient au peuple parce qu'elle sort du sol.

Silas esquissa un sourire sans lèvres.

— L'idéalisme est une erreur de calcul. Donnez-moi leurs noms. Tout le monde a un prix, ou une dette, ou un secret qui coûte plus cher que son intégrité.

Valois se tourna enfin. Son visage était un masque de porcelaine froide, mais Silas remarqua immédiatement le détail. Un léger panache de vapeur s'échappait d'une valve située sous son omoplate gauche. Un sifflement irrégulier, presque imperceptible pour une oreille humaine, mais pas pour ses capteurs. Le corset motorisé ne se contentait pas de corriger sa posture. Il compensait une défaillance systémique. La Sénatrice fuyait. Littéralement.

— Je me fiche de la méthode, Silas. Graissez les urnes. Menacez les familles, rachetez les créances, ou faites-les disparaître dans les conduits de maintenance. Le Rationnement doit passer. Si la pression chute dans le réseau central, la Cité-Haute perdra son avantage stratégique. Et si nous perdons l'avantage, nous perdons tout.

Silas fit un pas en avant. Les gardes d'acier pivotèrent d'un quart de degré, leurs articulations hydrauliques gémissant en signe d'avertissement. Il s'arrêta.

— Le coût opérationnel va être élevé, Elara. Acheter un sénateur en période de crise, c'est comme acheter du charbon en plein hiver. Les prix s'envolent.

— Puisez dans les fonds noirs du Cartel. Vous avez carte blanche.

— Ce n'est pas seulement une question d'argent. C'est une question de garantie. Si je

fais ça, je m'expose. La Garde d'Acier n'aime pas les intermédiaires qui en savent trop.

Valois s'approcha de lui. Elle dégageait une chaleur intense, presque fébrile. Silas vit la condensation se former sur les revers de son propre costume. Le sifflement de la valve s'accrut. Un filet de fluide hydraulique sombre tachait la soie de sa robe, juste au-dessus de la hanche. Elle était en train de perdre sa pression interne.

— Vous êtes un outil, Silas. Un outil précieux, mais remplaçable. Ne l'oubliez pas. Le Régulateur assure l'équilibre de cette ville depuis un siècle. Si vous échouez, vous ne serez qu'une statistique de plus dans les registres de la morgue municipale.

Silas fixa la fuite. Son œil mécanique zooma sur le piston défectueux. Le diagnostic tomba dans son champ de vision : *Rupture de joint d'étanchéité. Perte de charge imminente.*

— Vous devriez faire réviser votre appareillage, Sénatrice. Une fuite de vapeur à cette pression, c'est une hémorragie. Dans dix minutes, vos poumons ne seront plus assez pressurisés pour extraire l'oxygène de cet air si cher.

Le silence qui suivit fut plus lourd qu'une chape de plomb. Les yeux de Valois s'écarquillèrent, une lueur de terreur pure perçant son masque d'arrogance. Elle porta une main gantée à son flanc, sentant l'humidité chaude du fluide.

— Vous... vous osez ?

— Je ne menace pas, Elara. J'analyse. Vous avez besoin de ces votes pour maintenir le flux de vapeur, parce que sans ce flux, votre propre cœur mécanique s'arrête de battre. Vous n'êtes pas en train de sauver la ville. Vous êtes en train de recharger votre batterie sur le dos de dix millions de crève-la-faim.

Silas fit un pas de plus, entrant dans son espace vital. Les gardes ne bougèrent pas. Ils étaient programmés pour protéger la Sénatrice contre les agressions physiques, pas contre la vérité comptable.

— Voici le nouveau contrat, reprit Silas d’une voix basse et tranchante. Je sécurise vos six voix. Je fais passer le Rationnement. Mais en échange, je veux l’accès total aux schémas du Grand Régulateur. Pas seulement les plans de surface. Je veux les codes sources des Pères Fondateurs.

— C’est une trahison... murmura-t-elle. Son souffle devenait court, saccadé.

— Non. C’est une acquisition. Vous êtes en position de faiblesse, Elara. Votre actif le plus précieux — votre vie — est en train de se déprécier à chaque seconde. Je suis le seul ici qui sait comment colmater cette fuite sans appeler une équipe de maintenance qui rapporterait votre état au Conseil. Imaginez la chute de votre cote politique si on apprenait que la championne de la rigueur est une machine défaillante.

Valois s’appuya contre son bureau d’ébène. Le sifflement était devenu un cri strident. Elle luttait pour chaque inspiration.

— Les codes... sont dans le coffre... sous vide...

Silas ne bougea pas. Il attendit que la pression baisse encore. Il voulait qu’elle sente le vide s’installer dans ses bronches. Le pouvoir, c’était le timing.

— Les codes, Elara. Et une place permanente au directoire du Cartel.

Elle hocha la tête, une saccade désordonnée. Silas sortit de sa poche une petite clé de serrage en titane et un patch d’étanchéité rapide. En trois mouvements précis, il écrasa la valve, stoppa la fuite et verrouilla le piston. Le sifflement cessa instantanément. Valois s’effondra sur son siège, aspirant de grandes goulées d’air

avec un bruit de soufflet de forge.

Silas rangea ses outils. Il n'y avait aucune empathie dans son regard, seulement la satisfaction d'un courtier qui vient de racheter une entreprise en faillite pour une fraction de sa valeur.

— Onze pour cent de perte de charge, nota-t-il en consultant sa prothèse. Vous avez eu de la chance. La prochaine fois, je ne serai peut-être pas dans la pièce.

Il se dirigea vers la sortie. Au moment de franchir le sas, il s'arrêta et se retourna.

— Je vais graisser les urnes, Sénatrice. Mais gardez à l'esprit que c'est moi qui tiens la burette d'huile désormais. Si le Rationnement passe, ce sera mon succès. S'il échoue, ce sera votre tombe.

Il sortit sans attendre de réponse. Dans les couloirs du Sénat, la température semblait avoir chuté de dix degrés. Silas Vane remonta le col de son manteau. Il avait les noms. Il avait le levier. Il ne lui manquait plus qu'à transformer cette pression sociale en profit pur.

La ville pouvait bien geler. Tant que les engrenages tournaient pour lui, le reste n'était que du bruit de fond dans la machine. Il s'engouffra dans l'ascenseur hydraulique, direction la Cité-Basse. C'est là que les marchés se concluaient vraiment, dans la sueur et l'obscurité, loin de l'oxygène filtré des mourants. Sa montre à gousset marqua le début du compte à rebours. Quarante-huit heures pour réécrire l'avenir de Néo-Lutèce. Ou pour la regarder exploser. Dans les deux cas, Silas Vane serait celui qui ramasserait les débris d'or.

Chapitre 3

Zéro Absolu

L'ascenseur hydraulique descendait. Une chute contrôlée vers la fosse. À mesure que les pistons crachaient leur huile rance, la température chutait de trois degrés par palier. Silas Vane ajusta sa prothèse oculaire. Le laiton grinça. Zoom x4. Dans les niveaux intermédiaires, les murs suaient encore. Dans la Cité-Basse, ils saignaient de la glace.

Les portes s'ouvrirent sur un mur de brouillard givrant. Ici, l'air n'était plus un droit constitutionnel, c'était une marchandise de contrebande. Silas posa le pied sur la grille métallique du Secteur 4. Le métal, rongé par le froid, craqua sous ses semelles en cuir de luxe.

— Mauvais quartier pour les chaussures italiennes, Vane.

La voix venait de nulle part. Silas ne tourna pas la tête. Il scannait les ombres. Sa rétine artificielle isolait les signatures thermiques : des corps entassés contre les tuyaux d'évacuation, cherchant les dernières calories de la ville haute. Des parasites pour le Sénat. Des variables d'ajustement pour lui.

— Le style est un investissement, répondit Silas. Et je n'aime pas les pertes sèches.

Il avança. Le givre recouvrait tout. Les conduits de vapeur, autrefois artères bouillonnantes de Néo-Lutèce, n'étaient plus que des veines nécrosées. Le plan de rationnement de Valois ne se contentait pas de réduire la pression ; il figeait la ville dans une agonie silencieuse.

Soudain, le silence se brisa. Un cliquetis de métal. Puis un autre.

Ils sortirent des renforcements. Une dizaine d'hommes et de femmes, visages mangés par les engelures, mains enveloppées dans des chiffons gras. Les partisans du "Zéro Absolu". Ils ne portaient pas d'uniformes, juste la haine des privilégiés gravée dans leurs orbites creuses.

— C'est lui, cracha un colosse dont la mâchoire était maintenue par une sangle de cuir. Le chien de garde des Houillères. Celui qui vend notre air pour graisser ses rouages.

Silas évalua la situation. Distance : trois mètres. Sortie de secours : bloquée.
Armement : des barres à mine et une clé à molette de quarante centimètres.
Probabilité de survie en cas de confrontation physique : 12 %.

— Vous faites une erreur de calcul, dit Silas, la voix monocorde. Je ne vends pas votre air. Je négocie le prix de votre survie. Ce n'est pas la même ligne budgétaire.

— On va te négocier les côtes, le riche !

Le colosse chargea. Silas ne bougea pas. Il n'avait pas le temps pour une bagarre de rue. Il cherchait le levier. Toujours le levier.

Une détonation de vapeur satura l'air. Un jet de pression haute température jaillit d'une soupape latérale, créant un rideau de brûlure entre Silas et ses agresseurs. Le colosse hurla, reculant devant la chaleur blanche.

— Reculez, bande de boulons desserrés ! Ou je vous ouvre les veines à la vapeur vive !

Kael "Soupape" apparut sur une passerelle supérieure. Silhouette massive, un bras

mécanique massif terminé par une pince hydraulique, un masque respiratoire qui lui donnait un air de divinité industrielle déchu. Il sauta au sol, l'impact faisant vibrer toute la structure.

— Vane, t'as de la chance que j'aie besoin de ton cerveau de serpent, grogna Kael. Sinon, je les aurais laissés te transformer en engrais pour les champignons de la cave.

Kael fit un signe de tête. Les révolutionnaires reculèrent, mais leurs regards restèrent fixés sur la gorge de Silas.

— Kael, dit Silas en époussetant une particule de givre sur son revers. Ton timing s'améliore. Ton hygiène, par contre...

— Ferme-la. Pourquoi t'es descendu ? Les salons du Sénat sont trop chauffés pour ta peau de rat ?

Silas s'approcha de Kael. Il baissa la voix, juste assez pour que le micro directionnel du leader révolutionnaire capte chaque syllabe.

— Valois va signer le décret de Rationnement Total demain à l'aube. Elle ne veut pas juste réduire la vapeur. Elle veut purger les Districts Inférieurs. Si les tuyaux gèlent complètement, ils éclateront. La Cité-Basse sera rayée de la carte. Un grand nettoyage par le vide thermique.

Kael serra sa pince hydraulique. Le métal gémit.

— Elle n'osera pas. Elle a besoin de notre main-d'œuvre.

— Elle a des automates en phase de test au Niveau 1, Kael. Vous êtes devenus une charge d'exploitation trop élevée. Le rendement ne justifie plus le coût de maintenance humaine.

Silas laissa l'information infuser. Dans le business de la peur, il fallait savoir doser le poison.

— Qu'est-ce que tu veux, Vane ? demanda Kael. Tu ne fais rien gratuitement.

— Je veux le Grand Régulateur.

Kael se figea. Autour d'eux, les révolutionnaires cessèrent de murmurer. Le Régulateur était un mythe, une légende urbaine pour mécaniciens ivres. L'automate originel, caché dans les fondations, capable de redistribuer toute la pression de la ville d'un seul tour de manivelle.

— C'est un conte de fées pour les gosses des mines, siffla Kael.

— C'est une réalité physique, répliqua Silas. Et j'ai la clé.

Il déboutonna légèrement sa chemise de soie, révélant la peau de son torse. Là, incrustée dans le derme, une série de rainures dorées, un circuit complexe qui semblait palpiter au rythme de son cœur. La clé universelle du Grand Architecte.

— Le Sénat veut fermer les vannes, continua Silas. Moi, je veux les ouvrir en grand. Si on surcharge le système, la hiérarchie explose. La vapeur remontera vers le haut. Les salons de Valois deviendront des saunas mortels. L'équilibre des classes par la thermodynamique.

Kael fixa la marque sur la peau de Silas.

— Tu veux déclencher une explosion sociale. Littéralement.

— Je veux un retour sur investissement. Le chaos est une opportunité de rachat. Si la

ville s'effondre, je serai celui qui tiendra les plans de reconstruction. Et toi, tu seras celui qui n'aura plus froid.

Kael cracha au sol. Un mélange de salive et de suie qui gela instantanément.

— On t'emmène au poste de contrôle. Mais si tu nous vends, Vane, je t'arrache la colonne vertébrale et je m'en sers comme levier de secours.

Silas sourit. Un sourire sans chaleur, purement transactionnel.

— Je ne vends jamais mes partenaires, Kael. C'est mauvais pour la réputation. Je me contente de les racheter quand ils sont au plus bas.

Ils s'enfoncèrent dans les entrailles de la ville, là où le givre devenait une armure et où la pression montait, inéluctable. Silas Vane sentait la clé brûler contre sa poitrine. Le compte à rebours n'était plus sur sa montre. Il était dans ses veines.

Néo-Lutèce allait apprendre une leçon fondamentale de physique : quand on comprime trop un gaz, il finit toujours par déchirer le contenant. Et Silas comptait bien être celui qui vendrait les pansements.

Chapitre 4

L'Épiderme de l'Architecte

L'alcool à brûler sur une plaie ouverte est un rappel brutal que le corps humain est une machine mal conçue, pleine de fuites et de redondances inutiles. Silas Vane serra les dents, le dos appuyé contre la brique suintante d'une planque du Secteur 4. L'odeur de l'éthanol se mélangeait à celle de la suie et de la graisse de moteur qui imprégnait les murs. Sa manche de soie, une pièce à trois cents crédits désormais réduite à l'état de chiffon sanglant, gisait sur le sol crasseux.

Il versa une nouvelle rasade sur son avant-bras gauche. La douleur était un coût opérationnel. Il l'accepta, la budgéta, puis passa un tampon de gaze sur la déchirure causée par l'éclat de shrapnel de la Garde d'Acier. C'est alors que le liquide nettoya la croûte de charbon et de sang séché, révélant ce qui aurait dû être une cicatrice de mineur, un souvenir des fosses de son enfance.

Mais la peau ne réagissait pas comme de la chair.

Sous la lumière vacillante d'une ampoule à filament, Silas fronça les sourcils. Sa prothèse oculaire en laiton s'ajusta avec un cliquetis sec, le zoom s'activant pour analyser la zone. Ce qu'il avait toujours pris pour des chéloïdes irrégulières, des marques de brûlures dues à un coup de grisou, commença à s'aligner. Les bords de la plaie ne se rétractaient pas. Ils dévoilaient une structure.

Ce n'était pas de la biologie. C'était de l'ingénierie de précision.

— Un actif caché, murmura-t-il pour lui-même.

Les marques étaient des tracés géométriques d'une finesse impossible, une gravure nanotechnique incrustée dans le derme, réagissant à l'oxydation de l'air. Des circuits d'étain et d'or, si fins qu'ils se confondaient avec les pores de la peau, dessinaient un schéma complexe. Silas reconnut immédiatement la topographie. Ce n'était pas une carte de la ville. C'était le schéma de flux du Grand Régulateur.

Il n'était pas seulement le fils bâtard de l'Architecte. Il était son grand livre comptable. Sa clé de voûte.

— Tu comptes rester là à te regarder le nombril ou on bouge ?

Kael se tenait dans l'encadrement de la porte, sa silhouette massive bloquant le peu de lumière du couloir. Le leader du Zéro Absolu jouait avec un couteau de pression, le faisant sauter entre ses doigts calleux. Ses yeux, injectés de sang par le manque de sommeil et l'exposition prolongée aux gaz de schiste, ne lâchaient pas Silas.

Vane rabattit immédiatement sa manche, ignorant la douleur fulgurante.

— Je vérifiais l'étendue des dégâts, Kael. Contrairement à tes hommes, je n'ai pas vocation à finir en pièces détachées pour alimenter les chaudières du Sénat.

— Tu parles beaucoup pour un type qui a failli crever il y a une heure, cracha le révolutionnaire. On a perdu trois gars pour te sortir de cette zone de transit. Trois gars qui valaient mieux que ton costume et tes manières de sang-bleu.

Silas se leva, ajustant sa veste avec une dignité glaciale malgré le tremblement de ses mains.

— Tes hommes étaient des charges fixes, Kael. Un investissement nécessaire pour sécuriser le seul levier que tu possèdes contre Elara Valois. Si tu veux parler de valeur, parlons de ce que je t'apporte : l'accès au centre nerveux de Néo-Lutèce. Sans

moi, vous n'êtes que des terroristes en guenilles qui vont geler au premier tour de vis du rationnement. Avec moi, vous êtes les actionnaires majoritaires de la prochaine révolution.

Kael s'approcha, l'odeur de tabac froid et de métal l'accompagnant comme une ombre. Il pointa son couteau vers la poitrine de Silas.

— Les actionnaires finissent souvent avec une balle dans la nuque quand les dividendes ne tombent pas, Vane. Qu'est-ce qui me garantit que tu ne vas pas nous vendre au plus offrant dès qu'on sera dans les conduits ?

Silas soutint le regard, son œil mécanique zoomant sur la carotide du géant. Il analysa le rythme cardiaque de Kael : trop rapide. La peur déguisée en colère. Un classique.

— La garantie, c'est que je suis le seul à pouvoir lire la serrure, répondit Silas d'une voix neutre. Le Grand Régulateur ne répond pas à la force brute. Il répond à une signature. Une fréquence.

Il sentit la brûlure sur son bras. La gravure nanotechnique semblait pulser au rythme de son propre cœur. L'Architecte n'avait pas laissé de testament, il avait transformé son fils en un code-barres vivant. Un coffre-fort de chair.

— On part dans dix minutes, trancha Kael en rangeant sa lame. Les patrouilles de la Garde d'Acier doublent leurs rondes près des collecteurs de vapeur. Si on n'est pas entrés avant l'aube, on est morts.

Kael tourna les talons. Silas attendit qu'il soit hors de vue pour examiner à nouveau son bras. En pressant légèrement sur une intersection des circuits gravés, une lueur bleutée, presque imperceptible, émana de sa peau. Une interface haptique se projeta brièvement dans le vide, affichant des colonnes de chiffres, des pressions atmosphériques, des débits de vapeur.

C'était le bilan comptable de la ville. En temps réel.

Il vit les réserves de la Cité-Basse : 12% de capacité. Un seuil critique. Dans quarante-huit heures, les vannes se fermeraient automatiquement pour préserver les quartiers hauts. Le "Rationnement" n'était pas une décision politique, c'était une exécution programmée par le système lui-même pour éviter l'effondrement total de la pression.

— Mon vieux, tu étais un génie de l'optimisation, murmura Silas en pensant à son père. Tu as créé une machine qui préfère amputer ses membres plutôt que de risquer une surchauffe du cœur.

Il comprit alors toute l'ampleur de son levier. Il ne s'agissait pas seulement d'ouvrir les vannes. Il s'agissait de réécrire l'algorithme de répartition. Celui qui contrôlait le Régulateur contrôlait la survie. Il pouvait affamer l'Oligarchie en un clic, ou transformer les bas-fonds en un immense cimetière de glace.

La valeur de sa propre peau venait de dépasser le PIB annuel de Néo-Lutèce.

Il ramassa son manteau et vérifia son revolver à pression. Six coups. Six arguments de vente en cas de litige. Il sortit de la pièce, rejoignant Kael et ses hommes dans le tunnel de service. L'air était saturé d'humidité et de désespoir.

— Vane, dit Kael sans se retourner, si on échoue, je m'assure que tu sois le premier à geler.

— Si on échoue, Kael, personne ne sera là pour constater le défaut de paiement, répliqua Silas. Alors concentre-toi sur la logistique. Je m'occupe de la stratégie.

Ils s'enfoncèrent dans les boyaux de la cité, là où le métal remplaçait la pierre. Silas

sentait chaque battement de son cœur comme une impulsion électrique envoyée au Régulateur, quelque part loin sous leurs pieds. Il n'était plus un simple lobbyiste. Il était la monnaie d'échange ultime.

Et dans ce business, le plus dur n'est pas d'obtenir le pouvoir, c'est de s'assurer qu'on ne se fait pas liquider une fois la transaction terminée. Son père l'avait compris : c'est pour ça qu'il avait caché les plans là où personne ne pourrait les voler sans détruire la marchandise.

Silas Vane sourit dans l'obscurité. Il était le seul actif toxique que le Sénat ne pourrait jamais racheter.

La pression montait. Les tuyaux autour d'eux commençaient à siffler, un chœur de métal hurlant sous la contrainte. Le vote du Sénat approchait, mais Silas avait déjà les mains sur les bulletins. Il lui suffisait de rester en vie assez longtemps pour encaisser son chèque.

Néo-Lutèce était une machine. Et Silas Vane venait d'en trouver l'interrupteur principal, gravé dans sa propre viande.

Chapitre 5

Friction de Classe

Le collecteur 7-B n'a pas explosé. Il a simplement cessé d'exister sous la contrainte. Une rupture nette, chirurgicale, provoquée par une surcharge de vapeur sèche à trois cents bars. Dans les terminaux de contrôle du Dôme, l'aiguille du manomètre central a oscillé une fraction de seconde avant de s'écraser contre la butée. Pour le citoyen lambda de la Cité-Basse, c'est une catastrophe thermique. Pour Silas Vane, c'est une fluctuation de marché.

Silas ajusta sa prothèse oculaire. Le laiton grinça, zoomant sur les écrans de surveillance du poste de commande 4. À travers le grain de l'image, il vit les silhouettes du groupe "Zéro Absolu". Ils bougeaient comme des cafards dans les conduits, rapides, précis, désespérés. Kael était au centre, une torche à plasma à la main, découpant le blindage d'une vanne de dérivation.

— Ils sont en retard de deux minutes sur le planning, murmura Silas. Le coût opérationnel grimpe.

À côté de lui, le transmetteur crépita. La voix du Préfet Vaneck, chef de la Garde d'Acier, résonna comme un couperet de guillotine.

— Vane ? On a une chute de pression massive dans le secteur industriel. Mes capteurs indiquent une intrusion au collecteur 7-B. On déploie les escouades de choc. On liquide tout ce qui bouge.

Silas ne cilla pas. Il tapota une commande sur son pupitre, ouvrant un canal sécurisé vers le bureau de la Sénatrice Valois tout en gardant Vaneck en ligne. Le multitâche était sa seule religion.

— Mauvais calcul, Préfet, coupa Silas. Sa voix était un scalpel. Si vous envoyez vos boîtes de conserve là-bas maintenant, vous créez un bouchon thermique. La vapeur va refluer vers le Sénat. Vous voulez expliquer à la Sénatrice pourquoi son corset motorisé va lui cuire les côtes en direct ?

Un silence. Vaneck hésitait. Dans ce business, l'hésitation est une faille de sécurité.

— Qu'est-ce que vous proposez, Vane ? Vous êtes le lobbyiste des Houillères, pas mon ingénieur en chef.

— Je propose de sauver vos actifs. Le collecteur 7-B est vétuste. Ce n'est pas un sabotage, c'est une fatigue structurelle. Laissez-moi envoyer une équipe de maintenance privée. Mes hommes. Ils stabilisent la pression, vous gardez vos médailles, et le Sénat reste au chaud.

— Et les terroristes ?

— Quels terroristes ? Si personne n'est arrêté, il n'y a pas d'incident. Si il n'y a pas d'incident, l'indice de confiance de la Garde ne chute pas à la Bourse de Lutèce. Faites le calcul, Vaneck. Le sang, c'est de la perte sèche.

Silas coupa la communication sans attendre la réponse. Il savait que le Préfet mordrait. L'ego est un levier aussi puissant que la vapeur haute pression.

Il bascula sur la fréquence courte de Kael.

— Sortez de là. Maintenant. La Garde d'Acier arrive dans cinq minutes par les conduits sud. Si vous êtes encore là, vous êtes des passifs que je vais devoir solder.

— On n'a pas fini de souder la dérivation ! cracha la voix de Kael entre deux quintes de toux. Si on part maintenant, le Rationnement de Vapeur passera demain sans que personne ne s'en aperçoive !

— Le Rationnement passera de toute façon, Kael. La question est de savoir si vous serez vivant pour voir la suite des enchères. J'ai détourné l'attention de Vaneck, mais ma ligne de crédit est limitée. Bougez.

Sur l'écran, Silas vit Kael hésiter, puis faire signe à ses hommes de décrocher. Un investissement sauvé. Pour l'instant.

La porte du poste de commande coulissa. La Sénatrice Elara Valois entra, le sifflement de son système respiratoire rythmant ses pas. Elle dégageait une odeur d'ozone et de parfum hors de prix.

— Vous jouez à un jeu dangereux, Silas. Détourner la Garde pour couvrir des rats de caniveau ? C'est de la haute trahison. Ou une erreur de gestion fatale.

Silas se tourna vers elle, son œil de laiton se fixant sur le régulateur de cuivre qui battait contre la gorge de la Sénatrice.

— C'est de la gestion de crise, Elara. Si la Garde massacre ces gamins aujourd'hui, vous en aurez dix mille dans les rues demain. Le prix du charbon va tripler. Le Dôme ne peut pas se permettre une grève générale avant le vote du budget.

— Le peuple a besoin de discipline, pas de diplomatie.

— Le peuple a besoin de croire qu'il a encore quelque chose à perdre. Si vous leur enlevez la vapeur, ils n'ont plus rien. Et un homme qui n'a plus rien est un actif qu'on ne peut plus manipuler.

Il s'approcha d'elle, assez près pour voir les reflets métalliques dans ses yeux.

— J'ai testé les manomètres politiques, Elara. La pression monte. Votre "Rationnement" est une déclaration de guerre. Je vous suggère de réviser vos dividendes. Ou le Régulateur fera le travail à votre place.

Elara posa une main gantée de soie sur le bras de Silas. Elle pressa exactement là où la clé universelle était gravée sous sa peau. Un avertissement.

— Vous oubliez une chose, Silas. Dans cette ville, tout le monde est remplaçable. Même le pivot. Si vous ne livrez pas le vote demain, je liquiderai votre contrat. Et je ne parle pas de licenciement.

Elle tourna les talons, son corset motorisé grinçant à chaque mouvement. Silas attendit qu'elle soit sortie pour consulter son propre moniteur biométrique. Son rythme cardiaque était stable.

Il reporta son attention sur les schémas du Grand Régulateur qui s'affichaient en surimpression sur sa rétine artificielle. Le sabotage de Kael n'était qu'une diversion, un test de charge. Silas avait utilisé l'ouverture pour injecter un virus de données dans le réseau de distribution.

Le plan était simple : créer une pénurie artificielle dans les quartiers riches pour forcer une redistribution vers les bas-fonds. Pas par altruisme. Par nécessité systémique. Si la Cité-Basse gelait, la main-d'œuvre mourait. Si la main-d'œuvre mourait, les usines s'arrêtaient. Si les usines s'arrêtaient, le pouvoir d'Elara Valois ne valait plus le prix du métal de son respirateur.

Il pianota sur son clavier, validant le transfert de fonds occultes vers les comptes de "Zéro Absolu".

— Achetez des munitions, Kael, murmura-t-il. On ne gagne pas une guerre avec des tracts. On la gagne en rendant le coût de l'oppression insupportable.

Sur son écran, les jauges de pression du Dôme commençaient à virer au rouge. Silas Vane sourit. La friction de classe produisait enfin de la chaleur. Et dans ce business, la chaleur est la seule devise qui ne dévalue jamais.

Chapitre 6

L'Étalonnage de la Peur

Le claquement des talons d'Elara Valois sur le marbre du Centre de Commande résonnait comme des coups de feu. Derrière elle, les cadrans de pression s'affolaient, aiguilles oscillant dans le rouge, une symphonie de défaillances techniques que la Sénatrice lisait comme un bilan comptable en chute libre. Elle ne voyait pas des citoyens en train de geler ; elle voyait une hémorragie d'actifs.

— La pression chute de 40 % dans le secteur 4, annonça un technicien, la voix tremblante. Les collecteurs de vapeur ne répondent plus. C'est une purge délibérée.

Elara s'arrêta devant la baie vitrée surplombant les conduits primaires. Son corset motorisé émit un sifflement pneumatique, redressant sa colonne avec une précision chirurgicale. Elle ajusta le débit de son propre respirateur. L'air pur, filtré, coûtait une fortune. Elle était la seule à pouvoir se l'offrir à plein poumons.

— Silas Vane, murmura-t-elle. Il ne cherche pas à négocier. Il cherche à liquider la société.

Elle se tourna vers son chef de sécurité, un colosse dont la moitié du visage était remplacée par une plaque d'acier brossé.

— Activez le protocole de Loi Martiale Hydraulique, ordonna-t-elle. Immédiatement.

— Madame, si nous verrouillons les vannes secondaires, les quartiers populaires vont implorer sous la surpression, ou geler en dix minutes. Le coût humain...

— Le coût humain est une ligne imaginaire sur un registre que je n'ai pas l'intention de signer, trança Elara. Verrouillez les secteurs 7 à 12. Sacrifiez la périphérie pour stabiliser le cœur. Si le Sénat perd sa pression, nous perdons notre levier. Et sans levier, nous ne sommes que des cibles.

Elle apposa son sceau biométrique sur la console. Un grondement sourd fit vibrer les fondations de Néo-Lutèce. Dans les entrailles de la ville, des pistons massifs s'écrasèrent, condamnant des milliers de foyers à l'obscurité glaciale.

— Et envoyez la Garde d'Acier, ajouta-t-elle. Je veux la tête de Silas Vane. Pas pour l'exemple. Pour récupérer la clé qu'il porte sous la peau. C'est le seul actif qu'il possède encore.

À trois kilomètres de là, dans un entrepôt de transit de charbon, Silas Vane sentit le sol trembler. Son œil de laiton zooma mécaniquement sur une conduite de vapeur qui venait de se givrer instantanément.

— Elle a coupé les vannes, grogna-t-il. Elle préfère brûler la grange que de partager le grain. Prévisible.

Il ramassa sa mallette en cuir ignifugé. À ses côtés, Kael, le leader des "Zéro Absolu", vérifiait la culasse de son fusil à pression.

— Tes calculs étaient foireux, Vane, cracha le révolutionnaire. Les miens crèvent en ce moment même.

— Mes calculs sont exacts, répliqua Silas sans le regarder. Elle vient de valider sa propre faillite. En isolant le centre, elle crée une bulle de pression. Une bulle finit toujours par éclater. C'est de la physique de base. Maintenant, bouge. La Garde d'Acier a déjà ton signal thermique.

Le fracas d'une porte blindée arrachée de ses gonds confirma son diagnostic. Trois silhouettes massives, engoncées dans des armures de plaques alimentées par des réservoirs dorsaux crachant de la vapeur noire, apparurent à l'entrée de l'entrepôt. La Garde d'Acier. Des chiens de garde payés au poids du métal qu'ils portaient.

— Vane ! Rendez la clé ! La voix du garde était amplifiée par un diaphragme métallique, dénuée d'humanité.

Silas ne répondit pas. Il n'y avait aucune marge de négociation avec des actifs programmés pour l'obéissance. Il balança une grenade fumigène à base de suie grasse et s'engouffra dans une trappe de maintenance.

La descente fut une chute contrôlée dans l'enfer industriel. Silas glissait le long des tuyaux brûlants, l'odeur de l'huile rance et du soufre lui brûlant les narines. Derrière lui, le martèlement des bottes magnétiques de la Garde résonnait dans la cage d'escalier. Ils étaient plus lourds, plus lents, mais ils ne s'arrêtaient jamais. Ils n'avaient pas besoin de respirer l'air vicié des bas-fonds.

Il atteignit le Niveau -14. La Zone Morte. Ici, la vapeur n'était plus un service public, c'était une arme. Les tuyaux fuyaient, créant des rideaux de brume ébouillantée. Silas connaissait ce labyrinthe. Il l'avait cartographié dans son esprit comme un trader mémorise les courbes de la bourse.

Il s'arrêta devant une valve de décharge massive, marquée du sceau de son père. Son derme commença à le brûler. La clé gravée dans sa chair réagissait à la proximité du Grand Régulateur.

— Encore un effort, Silas, s'encouragea-t-il. Le profit est au bout du tunnel.

Une décharge électrique frappa la paroi à quelques centimètres de sa tête. Un garde venait de déboucher dans le couloir, son fusil à harpon chargé de condensateurs haute

tension.

— Fin de partie, Vane. Livrez l'actif.

Silas se retourna, un sourire cynique déformant ses traits grisâtres. Il tenait un levier de dérivation manuelle.

— Vous savez ce qu'est une "perte acceptable" dans votre manuel de procédure ? demanda Silas.

Le garde épaula son arme.

— C'est vous, continua Silas.

Il abaissa le levier. Une explosion de vapeur saturée satura le couloir. La pression, accumulée par le verrouillage d'Elara Valois, trouva sa sortie. Le garde fut projeté contre le mur, son armure incapable de dissiper la chaleur soudaine. Les joints de son scaphandre lâchèrent, le cuisant vivant à l'intérieur de sa propre protection.

Silas ne resta pas pour regarder le cadavre. Il s'enfonça plus profondément, là où la lumière ne venait plus des lampes électriques, mais de l'incandescence des fourneaux centraux.

Il arriva enfin devant la voûte du Grand Régulateur. Une structure de bronze et d'acier, haute de dix étages, qui battait comme un cœur mécanique. C'était ici que le vote était transformé en énergie. C'était ici que la démocratie de Néo-Lutèce était pesée, mesurée et, le plus souvent, volée.

— Silas.

La voix venait de l'ombre. Elara Valois était là, projetée par un hologramme haute

fréquence depuis son bureau sécurisé. Elle paraissait immense, divine, dominant la machine.

— Vous êtes dans une impasse, Silas. Vous activez ce régulateur, et vous détruisez l'économie de cette ville pour les cinquante prochaines années. Le chaos ne produit aucun dividende.

Silas s'approcha de l'interface principale, une plaque de cuivre lisse qui n'attendait qu'une empreinte. La sienne.

— Vous parlez de dividendes, Elara. Moi, je parle de restructuration forcée. Votre modèle est obsolète. Vous avez trop tiré sur la corde. La base ne peut plus supporter le sommet.

— Et vous pensez que le peuple saura gérer cette puissance ? Ils vont tout brûler en une semaine.

— Probablement, admit Silas en posant sa main sur la plaque brûlante. Mais dans les cendres, le prix de l'action sera à zéro. Et c'est là qu'on fait les meilleures acquisitions.

La douleur fut fulgurante. La clé sous sa peau s'aligna avec les capteurs de la machine. Un flux de données massif traversa son système nerveux. Il vit les flux de vapeur, les millions de litres circulant sous la ville, les vannes fermées, les quartiers agonisants. Il vit le levier de commande global.

— Silas, ne faites pas ça ! hurla l'hologramme d'Elara, son image grésillant sous l'effet des interférences magnétiques. Nous pouvons fusionner ! Je vous offre un siège au Conseil !

Silas Vane regarda l'aiguille de pression générale. Elle était au bord de la rupture.

— L'offre est insuffisante, Elara. Je préfère une OPA hostile.

Il poussa le curseur au maximum.

Le Grand Régulateur hurla. Dans toute la ville, les vannes verrouillées par la Garde d'Acier sautèrent sous l'impact d'une surpression massive. La vapeur reflua vers les bas-quartiers, réchauffant les murs, brisant les glaces, mais aussi faisant exploser les conduits trop vétustes. C'était un transfert de richesse brutal, violent, sans pitié.

À la surface, les lumières du Sénat vacillèrent puis s'éteignirent. Le corset d'Elara Valois se figea, la privant d'oxygène alors que le système central s'effondrait.

Silas, à genoux devant la machine, sentit le sang couler de son œil mécanique. Il avait gagné. Il avait redistribué les cartes.

Le coût était exorbitant. La ville était en ruines. Mais pour la première fois depuis un siècle, les compteurs étaient à zéro.

Il se releva péniblement, ajusta son costume en soie désormais en lambeaux, et cracha un mélange de sang et de suie sur le sol de métal.

— La séance est levée, murmura-t-il.

Chapitre 7

La Cathédrale des Pistons

L'air n'était plus de l'oxygène. C'était une dette impayée, une masse de vapeur saturée qui pesait sur les poumons comme le bilan comptable d'une entreprise en faillite. Silas Vane franchit le dernier sas de décompression. Sa prothèse oculaire en laiton s'affola, les lentilles s'ajustant frénétiquement pour compenser la réfraction de la brume thermique.

— Bienvenue dans la salle des machines, Kael. Évite de toucher les parois si tu tiens à garder ton derme.

Kael, le leader du Zéro Absolu, suffoquait derrière son masque de cuir. Il ne voyait que de la ferraille et de la fumée. Silas, lui, voyait des flux de capitaux. Devant eux, le Grand Régulateur s'élevait comme un totem de fonte, une cathédrale de pistons haute de vingt étages. Ce n'était pas un monument à la gloire des dieux, mais un processeur analogique de pouvoir. Chaque mouvement de bielle, chaque sifflement de soupape représentait un transfert d'énergie électorale.

Ici, on ne comptait pas les voix. On gérait les débits.

— C'est donc ça, murmura Kael, la voix étouffée par le vacarme sismique des engrenages. Le cœur de leur démocratie.

— C'est un grand livre de comptes, rectifia Silas. La vapeur, c'est l'influence. Les pistons, ce sont les décrets. Et en ce moment, le curseur est bloqué sur « Profit Maximum » pour la Cité-Haute.

Silas s'approcha de la console centrale. Le métal vibrait sous ses bottes. Il analysa les cadrans. La pression dans les collecteurs du Sénat était à son paroxysme. Elara Valois et ses alliés pompaient tout le fluide vital de Néo-Lutèce pour alimenter leurs quartiers protégés, laissant les Bas-fonds geler dans l'obscurité. Un arbitrage pur et simple. Les pauvres étaient une perte sèche ; l'élite était l'actif à préserver.

— On peut le détourner ? demanda Kael en dégainant sa clé à choc.

— On ne détourne pas un système de cette taille avec de la bonne volonté, gamin. On pirate les vannes. On crée une surcharge.

Silas retira son gant de soie ignifugée. Son avant-bras droit était strié de cicatrices blanchâtres, des motifs géométriques qui n'avaient rien de naturel. C'était le plan de la ville, gravé dans sa chair par son géniteur, le Grand Architecte. Une clé biologique. Le seul levier capable de forcer le Régulateur.

Il posa son bras sur la plaque de cuivre incandescente de l'interface. La douleur fut immédiate, une décharge thermique qui remonta jusqu'à son épaule. Il ne cilla pas. Dans son esprit, les chiffres défilaient.

Gain potentiel : survie de la plèbe.

Perte sèche : stabilité structurelle de la cité.

Risque personnel : décès par combustion interne.

— Le ratio est mauvais, grogna Silas entre ses dents serrées.

— Quoi ? cria Kael par-dessus le rugissement d'une turbine.

— Le coût, Kael ! Pour chauffer tes quartiers, je dois faire fondre les fondations du Sénat. C'est une liquidation totale. Si je tourne cette vanne, il n'y aura plus de retour en arrière. On ne répare pas une explosion. On gère les débris.

Soudain, un claquement métallique résonna contre les parois de la voûte. Un bruit sec, distinct du chaos mécanique. Silas n'eut pas besoin de regarder sa prothèse pour comprendre. La Garde d'Acier venait de pénétrer dans le périmètre.

— Ils sont là, dit Kael en épaulant son fusil à pression.

— Évidemment qu'ils sont là. On ne braque pas la banque centrale sans déclencher l'alarme.

Silas enfonça davantage son bras dans l'interface. La machine reconnut l'empreinte. Un déclic sourd, profond, fit trembler le sol. Les pistons ralentirent leur course effrénée, changeant de rythme. Le son passa d'un galop régulier à un martèlement de guerre.

— Silas, dépêche-toi !

Les premiers gardes apparurent sur les passerelles supérieures. Leurs armures de plaques reflétaient la lueur rouge des fournaies. Ils ne sommèrent personne. Ils ouvrirent le feu. Des projectiles de plomb déchirèrent la vapeur. Kael riposta, son arme crachant des nuages de gaz toxique.

Silas ignorait les balles. Il était en pleine analyse de marché. Il voyait les aiguilles des manomètres osciller violemment. Le Grand Régulateur résistait. Le système était conçu pour l'inertie, pour maintenir l'oppression. Pour briser le verrou, il fallait injecter une variable inconnue. Le chaos.

— Elara Valois pense que la vapeur est une ressource finie, murmura Silas pour lui-même. Elle a tort. C'est une arme de destruction massive quand on sait où frapper.

Il visualisa le réseau de distribution. Les canalisations principales qui montaient vers

les salons feutrés de l'Oligarchie. Il imagina le corset motorisé de la Sénatrice, dépendant de ce flux constant. Couper la source, c'était l'asphyxier. Inverser le flux, c'était la faire exploser.

— Kael ! Couvre-moi encore trente secondes !

— Je n'ai plus de pression dans le réservoir !

— Alors utilise ta haine, ça brûle tout aussi bien !

Silas força le mécanisme. Ses doigts se crispèrent sur les leviers de la console. Il sentit la chaleur du Régulateur fusionner avec son propre sang. Il n'était plus un lobbyiste. Il était l'opérateur d'une OPA hostile sur la réalité elle-même.

Le Grand Régulateur commença à gémir. Un son strident, métallique, qui déchirait les tympans. Les soupapes de sécurité crachaient des jets de vapeur brûlante, transformant la salle en un enfer blanc. Les gardes d'acier reculèrent, leurs visières s'embuant, leurs articulations hydrauliques grippées par la chaleur extrême.

Silas vit le levier final. Le « Disjoncteur de Classe ». Une commande manuelle, cachée derrière une plaque de plomb.

— Si je tire ça, Kael, la ville change de propriétaire. Mais le nouveau propriétaire héritera d'un champ de ruines.

Kael, accroupi derrière une pile de charbon, le regarda, le visage noirci par la suie.

— On s'en fout des ruines, Silas ! Au moins, on ne gèlera pas en silence !

Silas hocha la tête. Le pragmatisme l'emportait sur la conservation. Il saisit le levier. Sa main brûlait, la soie de son costume fusionnant avec sa peau. Il s'en moquait.

L'investissement était lourd, mais le rendement social était incalculable.

— Vends tout, murmura-t-il.

Il tira.

Le choc fut sismique. Une onde de choc invisible parcourut la Cathédrale des Pistons. Pendant une seconde, le temps sembla se figer. Puis, le rugissement reprit, dix fois plus fort. Les collecteurs de la Cité-Haute se fermèrent avec un fracas de guillotine. La vapeur, privée de son exutoire habituel, reflua avec une violence inouïe vers les conduits inférieurs.

Silas fut projeté en arrière par une décharge statique. Il retomba lourdement sur le sol de métal grillagé. Sa prothèse oculaire était brisée, ne projetant plus qu'un grésillement statique.

À travers la brume, il vit les gardes s'effondrer, leurs systèmes de survie saturés par la contre-pression. Kael hurlait de joie, ou de douleur, Silas ne savait plus.

Il se redressa péniblement. Le Régulateur était en train de s'autodétruire, ses engrenages se broyant les uns les autres dans une orgie de métal hurlant. La redistribution était en cours. Brutale. Sans pitié. Exactement comme Silas aimait ses affaires.

Il ajusta ce qu'il restait de son col. Le sang coulait de son orbite mécanique, traçant un sillon sombre sur sa joue grise.

— Le marché s'est ajusté, dit-il d'une voix rauque.

Il regarda vers le haut, là où, loin au-dessus des couches de suie et de métal, le Sénat devait être en train de s'effondrer dans un sifflement de vapeur agonisante. La

Sénatrice Valois devait comprendre, à cet instant précis, ce que signifiait une perte totale de capital.

Silas ramassa une mallette de cuir qui traînait dans les débris. Il n’y avait pas d’argent dedans. Juste les schémas de ce qui viendrait après.

— On s’en va, Kael. La séance est levée.

Chapitre 8

L'Usure des Alliances

Kael avait les mains qui tremblaient, et dans ce business, les mains qui tremblent sont des actifs qui s'effondrent. Il fixait le manomètre central du Régulateur comme s'il attendait un miracle, mais les miracles ne font pas partie du bilan comptable de Néo-Lutèce.

— Ils le tiennent, Silas. Mon frère. Ils vont le broyer si je ne leur livre pas la clé.

Silas Vane ne cilla pas. Sa prothèse oculaire en laiton émit un sifflement sec, zoomant sur la carotide pulsante du gamin. Un investissement émotionnel. La pire erreur stratégique.

— Ton frère est une perte sèche, Kael. En le rachetant avec ma tête, tu ne fais pas une transaction, tu signes une liquidation. La Garde d'Acier ne rend jamais la monnaie.

— Tu ne comprends pas...

— Je comprends les chiffres. Tu vends l'unique levier capable de faire plier le Sénat pour une vie qui ne pèse rien dans l'équation globale. C'est une faute de gestion.

Le bruit vint d'en haut. Un martèlement rythmique, lourd, métallique. Les bottes magnétiques de la Garde d'Acier sur les passerelles de fonte. Ils n'avaient pas attendu que Kael finisse de négocier son âme. Ils venaient saisir les actifs par la force.

— Ils sont là, souffla Kael, livide.

— Évidemment qu'ils sont là. On ne laisse pas un actif comme moi dans la nature sans envoyer les huissiers.

La porte blindée du sanctuaire céda sous une charge thermique. L'air se satura instantanément d'une odeur d'ozone et de métal brûlé. Six silhouettes massives, engoncées dans des armures de plaques pressurisées, envahirent l'espace. Au centre, le Capitaine Drax. Un homme qui gérait la violence comme un fonds de pension : avec une froideur bureaucratique.

— Silas Vane, articula Drax derrière son masque respiratoire. Votre contrat d'existence vient d'être résilié par la Sénatrice Valois. Livraison immédiate.

Silas recula d'un pas, frôlant une bielle massive qui battait la mesure du cœur de la cité. Il sentait la chaleur du cuivre à travers sa soie ignifugée. Son derme, marqué par la clé universelle, le brûlait.

— Drax. Toujours à faire le sale boulot pour ceux qui tiennent les cordons de la bourse. Dis-moi, quelle est la prime pour ma capture ? Assez pour te payer une retraite loin de la suie ?

— Assez pour ne plus avoir à écouter tes analyses de marché, Vane. Saisissez-le.

Les gardes avancèrent. Kael, paniqué, tenta de s'interposer, balbutiant des promesses de reddition. Un revers de gantelet d'acier l'envoya valser contre un collecteur de vapeur. Le choc fut sec. Un bruit d'os qui cassent. Une dépréciation brutale de la valeur de Kael.

Silas ne regarda même pas le gamin. Son esprit tournait à plein régime, calculant les flux, les pressions, les points de rupture. Le Régulateur n'était pas qu'une machine politique ; c'était une bombe thermodynamique dont il connaissait chaque soupape.

— Vous voulez de la pression ? dit Silas, sa main glissant sur un volant de commande en fonte. On va ajuster le marché.

Il fit sauter le cran de sûreté de la vanne de décharge primaire.

Un hurlement de vapeur surchauffée déchira l'air. Un jet blanc, opaque, mortel, jaillit entre lui et les gardes. La visibilité tomba à zéro. Les capteurs thermiques des armures de la Garde s'affolèrent, saturés par la décharge brutale.

Silas se déplaçait dans le brouillard comme un spectre dans une salle de marché désertée. Il connaissait l'architecture du lieu par cœur. Il n'était pas un combattant, il était un optimisateur d'espace.

Il contourna un garde qui tirait à l'aveugle, le fracas des balles ricochant sur les cuves de rétention. Silas saisit un levier de dérivation.

— Levier de force, murmura-t-il.

Il tira. Une conduite secondaire explosa sous les pieds du soldat. L'eau bouillante s'engouffra dans les articulations de l'armure. Le cri de l'homme fut étouffé par le sifflement des pistons, puis par le silence de la mort par ébouillantage.

Un de moins. Le passif diminuait.

Drax hurlait des ordres, sa voix déformée par l'amplificateur. Il utilisa son lance-flammes pour dissiper la vapeur. Une langue de feu lécha les piliers de soutien. Silas était déjà plus haut, grimant sur les bielles en mouvement avec une agilité née de la peur pure.

— Vane ! Tu ne peux pas réguler l'inévitable ! La Sénatrice a déjà voté le rationnement ! Le peuple va geler, et toi avec !

Silas atteignit la console de commande du Grand Régulateur. Ses doigts coururent sur les cadrans de laiton. Il ne cherchait pas à s'échapper. Il cherchait le point de bascule.

— Valois pense que la vapeur est une ressource finie, Drax. Elle a tort. C'est une monnaie. Et je vais provoquer une inflation galopante.

Il enfonça la clé gravée dans son bras contre le récepteur dermique de la machine. La douleur fut fulgurante, une décharge électrique qui connecta son système nerveux aux entrailles de Néo-Lutèce. Il vit les flux. Il vit les quartiers riches siphonnant l'énergie des bas-fonds. Il vit les réserves cachées de l'Oligarchie.

Il rééquilibra les comptes.

Drax surgit sur la passerelle, son armure noircie, son épée énergétique vibrant d'une lueur bleue. Il leva son arme.

— Fin de la séance, Vane.

— Au contraire, Drax. C'est l'ouverture des marchés.

Silas ouvrit toutes les vannes de compensation d'un seul coup.

Le sol trembla. Un grondement sourd monta des profondeurs de la terre, là où les chaudières géantes transformaient le charbon en pouvoir. La contre-pression fut instantanée. Dans les salons du Sénat, les lustres à vapeur durent exploser. Ici, dans le sanctuaire, le surplus d'énergie transforma les bielles en projectiles.

Une conduite de vapeur haute pression se rompit juste au-dessus de Drax. Le capitaine n'eut pas le temps de parer. Le flux le percuta avec la force d'un train de fret. L'acier de son armure plia, se tordit, avant d'être projeté dans le vide, vers les

engrenages broyeurs du niveau inférieur.

Silas s'effondra contre la console, le souffle court. Son œil mécanique clignotait en rouge. Erreur système. Surcharge.

Kael rampait vers lui, une traînée de sang derrière lui.

— Tu... tu les as tués.

— J'ai assaini le portefeuille, corrigea Silas en crachant de la suie.

Il se redressa péniblement. Le Régulateur était en train de s'autodétruire, ses engrenages se broyant les uns les autres dans une orgie de métal hurlant. La redistribution était en cours. Brutale. Sans pitié. Exactement comme Silas aimait ses affaires.

Il ajusta ce qu'il restait de son col. Le sang coulait de son orbite mécanique, traçant un sillon sombre sur sa joue grise.

— Le marché s'est ajusté, dit-il d'une voix rauque.

Il regarda vers le haut, là où, loin au-dessus des couches de suie et de métal, le Sénat devait être en train de s'effondrer dans un sifflement de vapeur agonisante. La Sénatrice Valois devait comprendre, à cet instant précis, ce que signifiait une perte totale de capital.

Silas ramassa une mallette de cuir qui traînait dans les débris. Il n'y avait pas d'argent dedans. Juste les schémas de ce qui viendrait après.

— On s'en va, Kael. La séance est levée.

Chapitre 9

Le Plébiscite de la Vapeur

La chambre du Grand Régulateur puait l'huile rance et le métal surchauffé. Au-dessus, à travers les trois cents mètres de roche et de béton armé, le Sénat de Néo-Lutèce s'apprêtait à voter l'arrêt de mort de la Cité-Basse. Silas Vane sentait les vibrations dans ses semelles. Chaque coup de piston en surface était un battement de cœur de l'Oligarchie. Un cœur qui battait trop vite, gourmand, insatiable.

— Le quorum est atteint, Silas. Ouvre les vannes principales ou nous crevons tous.

La voix d'Elara Valois n'était plus qu'un sifflement asthmatique. Elle était affalée contre une console de cuivre, sa main gantée de dentelle noire crispée sur son propre cou. Son corset motorisé, d'ordinaire si rigide, émettait des cliquetis erratiques. Les pistons hydrauliques qui soutenaient sa colonne vertébrale manquaient de fluide. Sans l'injection constante de vapeur haute pression réservée à l'Élite, la Sénatrice n'était qu'un sac d'os et de soie en train de s'effondrer.

Silas ne se retourna pas. Son œil de laiton effectuait une mise au point nerveuse sur le cadran central. La pression montait. Les aiguilles tremblaient dans la zone rouge.

— Le marché est saturé, Elara, répondit-il sans émotion. Tu as passé vingt ans à thésauriser l'enthalpie. Tu as créé une bulle de chaleur au sommet pendant que les quartiers du fond gelaient sur pied. Aujourd'hui, la bulle éclate.

— Ne me fais pas... de morale... Silas. Pas toi. Tu es un courtier. Nomme ton prix.

Il ricana, un son sec comme un craquement de charbon.

— Mon prix ? Tu n’as plus les actifs pour couvrir l’offre. Regarde-toi. Ton système respiratoire est en train de se mettre en défaut de paiement. Tu es en faillite biologique.

Il s’approcha du levier de dérivation, une barre d’acier massif qui contrôlait le flux vers les collecteurs du Sénat. S’il l’abaissait, la vapeur continuerait de gaver les salons dorés, les bains de vapeur de l’aristocratie et les poumons artificiels des législateurs. S’il la brisait, le flux changerait de vecteur.

— Silas... je t’en supplie. Le Rationnement... c’est pour la survie de la Cité. Si on donne tout à la plèbe, la pression chutera partout. La civilisation s’arrêtera.

— La civilisation ne s’arrête pas, Elara. Elle change de mains. C’est une restructuration sauvage.

Il releva sa manche gauche. Sa peau était brûlée, marquée par des années de proximité avec les chaudières, mais sur son avant-bras, une série de scarifications géométriques brillait d’un éclat cuivré. C’était le plan de câblage du Régulateur, gravé dans sa chair par son père avant que celui-ci ne soit "liquidé" par le Cartel des Houillères. Il n’était pas juste un lobbyiste. Il était la clé de sécurité.

Il inséra son bras dans l’interface de contrôle. La machine reconnut le relief de ses cicatrices. Un déclic sourd résonna dans la structure.

— Qu’est-ce que tu fais ? hoqueta Elara.

Elle essaya de se lever, mais une jambe de son exosquelette se bloqua avec un bruit de métal broyé. Elle s’étala sur le sol de grille, ses cheveux d’argent traînant dans la graisse.

— Je lance une OPA sur l’avenir, dit Silas.

Il saisit la crémaillère de distribution. Au-dessus d’eux, le vote final venait de commencer. Il entendait le mugissement des sirènes du Sénat. Les sénateurs injectaient leur vapeur pour valider le décret de Rationnement. Ils croyaient qu’ils puisaient dans la réserve commune. Ils ne savaient pas que Silas avait déjà coupé l’alimentation.

— Si tu fais ça... commença Elara, les yeux révoltés, ils descendront... la Garde d’Acier te transformera en vapeur...

— La Garde d’Acier fonctionne à la vapeur, Elara. Sans pression, ils ne sont que des statues de fer blanc.

Silas ferma les yeux. Il sentit la chaleur irradier de la console vers son bras. La douleur était une donnée, un coût d’acquisition qu’il acceptait de payer. Il visualisa les conduits, les kilomètres de tuyauterie qui serpentaient sous Néo-Lutèce comme des artères. Il vit les vannes de la Cité-Basse, fermées depuis des décennies, rouillées par le mépris.

— Analyse de risque : terminée, murmura-t-il.

D’un coup sec, il ne se contenta pas de basculer le levier. Il le tordit, utilisant une barre de fer pour faire levier jusqu’à ce que les dents de la crémaillère sautent une à une dans une gerbe d’étincelles. Le métal hurla. C’était le cri d’un système qui s’effondrait.

— Non ! hurla Elara dans un dernier souffle.

Le sifflement de la vapeur changea de fréquence. De strident, il devint un grondement sourd, un tonnerre souterrain. Silas sentit la décompression massive. Au-dessus, le

Sénat devait être plongé dans un silence de mort. Les lumières à gaz s'éteignaient, les ascenseurs se bloquaient, les poumons artificiels des puissants s'arrêtaient net.

En bas, par contre. En bas, les radiateurs allaient se mettre à chanter.

Silas retira son bras de l'interface. La peau était à vif, mais il ne cilla pas. Il regarda Elara Valois. Elle ne bougeait plus. Son corset motorisé s'était refermé sur elle comme un cercueil de métal, l'étouffant par manque de pression hydraulique. Elle était morte comme elle avait vécu : prisonnière de sa propre structure de pouvoir.

— Le dividende est versé, dit-il à l'adresse du cadavre.

Il récupéra sa mallette. Le Régulateur autour de lui commençait à vibrer dangereusement. En brisant la crémaillère, il avait condamné la machine à l'autodestruction. C'était la seule façon de s'assurer que personne ne pourrait inverser le flux. Le chaos mécanique était le prix de la redistribution.

Il se dirigea vers l'échelle de secours, celle qui menait aux conduits de maintenance de la Cité-Basse. Derrière lui, une soupape de sécurité explosa, libérant un nuage de vapeur brûlante qui commença à remplir la pièce.

— Silas !

C'était Kael, son contact chez les "Zéro Absolu", qui l'attendait au sommet de l'échelle, le visage protégé par un masque de cuir.

— C'est fait ? demanda le révolutionnaire.

Silas monta les échelons avec une agilité de rat de conduit. Arrivé en haut, il se retourna une dernière fois pour observer le désastre qu'il avait orchestré.

— Le marché s’est ajusté, Kael. La Cité-Basse vient de racheter toutes les parts.

— Et le Sénat ?

Silas ajusta son monocle de laiton, qui zooma sur le corps inerte de la Sénatrice Valois, déjà presque invisible sous la vapeur.

— Le Sénat est en liquidation judiciaire. On s’en va. La pression monte, et je n’ai pas l’intention d’être là quand la chaudière centrale décidera de clore la séance.

Ils s’engouffrèrent dans le tunnel de service. Quelques secondes plus tard, une explosion sourde fit trembler les fondations de la ville. Le Grand Régulateur n’existait plus. L’équilibre des classes venait d’être brisé par la force brute de la thermodynamique.

Silas Vane marchait dans l’obscurité, guidé par le bruit de la vapeur qui coulait désormais là où elle était due. Il n’avait pas sauvé le peuple par altruisme. Il l’avait fait parce qu’un système qui ne circule plus est un système mort. Et Silas Vane détestait les investissements improductifs.

La séance était levée. Pour de bon.

Chapitre 10

L'Enthalpie du Chaos

Le cadran de la console centrale vira au rouge cramoisi, une teinte de sang industriel qui n'augurait rien de bon pour les dividendes de la semaine. Les aiguilles de laiton tremblaient, prêtes à s'arracher de leur pivot sous la poussée d'une vapeur qui ne demandait plus la permission de circuler.

Silas Vane ne cilla pas. Sa prothèse oculaire cliquetait avec une frénésie mécanique, ajustant la focale sur le collecteur principal du Grand Régulateur. À ses côtés, Kael, le visage barbouillé de suie et de graisse, maintenait une pression inutile sur une valve déjà morte.

— Silas, la structure ne tiendra pas. Si on ne décharge pas maintenant, on finit vaporisés avec les archives du Sénat.

— La décharge est déjà en cours, Kael. C'est juste qu'elle ne passe pas par les tuyaux conventionnels.

Silas consulta sa montre à gousset. Trente secondes avant la clôture du marché. En haut, dans l'hémicycle, les sénateurs devaient encore débattre de la taxe sur l'air chaud, ignorant que le plancher sur lequel ils reposaient leurs fesses congestionnées était devenu une bombe à retardement thermodynamique.

— Le Grand Régulateur est un actif toxique, murmura Silas. Il est temps de liquider.

Il tira sur le levier de dérivation. Le bruit fut celui d'une déchirure, un hurlement de métal torturé qui remonta le long des colonnes de soutènement de Néo-Lutèce. La

vibration fit sauter les rivets des plaques de blindage. Silas sentit l'onde de choc dans ses dents. Ce n'était pas de la physique, c'était de la comptabilité brutale : on ne pouvait pas stocker toute la misère d'une ville dans une chaudière sans que le couvercle ne finisse par sauter.

L'explosion ne fut pas une déflagration de feu, mais une libération massive d'enthalpie. Une onde de choc thermique, invisible et dévastatrice, qui pulvérisa les fondations du Sénat. Silas fut projeté contre une conduite de refroidissement. Son épaule craqua. Il ne sentit rien. L'adrénaline est le seul levier qui compte quand le monde s'effondre.

Au-dessus d'eux, le plafond de la Cité-Basse se fendit. Des tonnes de marbre, de dorures et de sénateurs en costume de soie s'abattirent dans les conduits. Le Grand Régulateur, le cœur occulte de la ville, venait de rendre l'âme dans un dernier rôle de vapeur surchauffée.

Silas se redressa, crachant une poussière qui avait le goût du calcaire et de l'argent brûlé. Kael était vivant, hébété, les tympan probablement crevés. Silas l'ignora. Il grimpa sur un amas de décombres, sa prothèse oculaire zoomant sur la brèche béante qui s'ouvrait vers la surface.

Le Sénat n'existait plus. Il n'en restait qu'un cratère fumant, une plaie ouverte dans la géographie de Néo-Lutèce. Les colonnes corinthiennes s'étaient effondrées comme des dominos mal placés. La Garde d'Acier, autrefois si fière dans ses armures rutilantes, n'était plus qu'un tas de ferraille tordue sous les débris.

— Regarde, Kael.

Silas pointa du doigt les conduits de la Cité-Basse. La vapeur, libérée de ses entraves aristocratiques, s'engouffrait partout. Elle ne montait plus vers les jardins suspendus de l'Oligarchie ; elle se répandait dans les ruelles sombres, les dortoirs ouvriers, les

usines de textile.

Et puis, il y eut le silence. Un silence lourd, seulement troublé par le crépitement des incendies et le sifflement résiduel des tuyauteries crevées.

Silas sortit de la zone d'impact, boitant légèrement. Il atteignit la place du Marché-Noir, là où les révolutionnaires du "Zéro Absolu" attendaient, les armes à la main. Ils ne tiraient pas. Ils regardaient le ciel.

Pour la première fois depuis la Grande Glaciation, il ne neigeait plus sur les bas-quartiers. La chaleur résiduelle de l'explosion, couplée à la redistribution forcée des flux thermiques, créait un microclimat artificiel. La neige grise, cette croûte de glace qui emprisonnait la plèbe depuis des décennies, commençait à fondre. Elle se transformait en une boue noire, liquide, vivante.

— C'est de l'eau, Silas, hoqueta Kael en le rejoignant. C'est de la vraie flotte.

— C'est du capital liquide, rectifia Silas. Et on vient de briser le monopole.

Il s'arrêta devant une flaque qui s'élargissait. Il y vit son reflet : un visage émacié, une prothèse de laiton encrassée, et derrière lui, les ruines d'un monde qui se croyait éternel.

Une silhouette émergea des décombres du Sénat. La Sénatrice Elara Valois. Son corset motorisé était tordu, forçant sa colonne vertébrale dans un angle contre-nature. Son système respiratoire artificiel émettait des bruits de succion désespérés. Elle tenait encore son sceptre d'office, un bâton de platine qui ne servait plus à rien dans un monde sans protocole.

Elle croisa le regard de Silas. Ses yeux d'argent, d'habitude si froids, étaient injectés de sang.

— Vous avez tué la ville, Vane, siffla-t-elle. Sans le Régulateur, il n'y a plus d'ordre. Plus de hiérarchie. C'est le chaos thermique.

Silas s'approcha d'elle. Il ne ressentait ni haine, ni pitié. Juste l'indifférence d'un auditeur face à une faillite inévitable.

— Non, Elara. C'est juste un nouvel équilibre. Vous avez maintenu la pression trop haut pour maximiser vos marges. En ingénierie comme en politique, le rendement décroissant finit toujours par vous rattraper. Vous n'êtes pas une victime. Vous êtes une erreur de calcul.

Il tendit la main et lui arracha son sceptre. Le platine était lourd. Une valeur refuge.

— La Garde d'Acier va vous traquer, cracha-t-elle. Ils ne s'arrêteront jamais.

— La Garde d'Acier n'est plus payée, Elara. Et sans salaire, le métal ne marche pas.

Il lui tourna le dos. Elle s'effondra dans la boue, son corset rendant l'âme dans un dernier spasme électrique. Silas continua sa marche à travers les décombres. Partout, les habitants de la Cité-Basse sortaient de leurs trous. Ils touchaient l'eau tiède avec une incrédulité presque religieuse. Ils ne comprenaient pas encore que cette chaleur était temporaire, que le système allait devoir être reconstruit sur de nouvelles bases, encore plus violentes.

Kael le rattrapa, le souffle court.

— On fait quoi maintenant ? On a gagné, non ?

Silas s'arrêta et observa la foule qui commençait à piller les restes du Sénat. Des hommes s'arrachaient des morceaux de soie, d'autres dépeçaient les chevaux

mécaniques pour le cuivre. Le chaos était total, organique, imprévisible.

— Gagner est un terme de joueur, Kael. Je ne joue pas. J'investis.

— Et dans quoi tu investis là ? On n'a plus rien. Le Régulateur est mort.

Silas ajusta sa prothèse oculaire. Le zoom se fixa sur une usine de pompage au loin, encore intacte, qui attendait son nouveau maître.

— Le vide, Kael. Le vide laissé par le Sénat est le plus grand levier que j'aie jamais vu. La vapeur coule, mais quelqu'un doit encore diriger les tuyaux. Quelqu'un doit fixer le prix de cette nouvelle liberté.

Il sortit un carnet de cuir de sa poche intérieure et raya le nom d'Elara Valois. En dessous, il écrivit : *Vane & Co. - Gestion des Flux.*

— La démocratie, c'est bien pour les discours, continua Silas en reprenant sa marche. Mais quand les gens ont froid, ils ne veulent pas voter. Ils veulent un thermostat. Et je suis le seul type en ville qui sait encore comment on répare une chaudière.

Il s'enfonça dans la brume chaude qui recouvrait désormais Néo-Lutèce. La neige continuait de fondre, révélant les pavés sales, les cadavres de l'ancien régime et les opportunités du nouveau. Le marché s'était ajusté. Brutalement. Sans pitié.

Silas Vane sourit pour la première fois de sa vie. Ce n'était pas un sourire de joie, mais celui d'un prédateur qui vient de voir la porte de la cage s'ouvrir sur un troupeau sans berger.

L'enthalpie du chaos était à son maximum. Le profit aussi.

FIN

Merci d'avoir lu "Graisser les Urnes"

Une œuvre écrite par Alex R.

[Lire la version interactive et commenter](#)

[Découvrir les autres œuvres de l'auteur](#)